SON TRIPLÉ A TERRASSÉ LE BAYERN MUNICH

Agüero, le petit messie de Manchester City

● En terrassant d'un triplé le Bayern Munich (3-2) en Ligue des champions, le «petit taureau» de Manchester City, Sergio «Kun» Agüero, est sorti un peu de l'ombre de son compatriote argentin Lionel Messi ou du Portugais Cristiano Ronaldo.

«Kun, c'est Suarez sans les dents», rigolaient même ses supporteurs à la sortie du stade dans un clin d'œil au casier disciplinaire de l'ex-Uruguayen de Liverpool, serial buteur parti à Barcelone. Agüero, qui a également provoqué l'exclusion de Benatia mardi soir en C1, tourne maintenant pile poil à un but par match. Comme l'Argentin de 26 ans aime les comptes ronds, cela donne: 12 réalisations en 12 matches de championnat et cinq en cinq matches de C1. Survolté, le «Guerillero» a prévenu ensuite qu'il comptait «se battre jusqu'à la fin», alors que la qualification de son équipe en 8es de finale, longtemps hypothétique, est relancée avant le dernier match à Rome. Acharné plus que génial, il n'a pas le prestige des «Leo» Messi et CR7, plus spectaculaires. Il sait moins se vendre aussi, puisque mardi soir, après son triplé, il a éteint la lumière, laissant ses coéquipiers parler pour lui. «Si vous voulez remporter quelque chose, il vous faut un joueur spécial, a insisté son capitaine Vincent Kompany. Chez nous, c'est Sergio. Quand il est dans cette forme, il rend possible des choses qui ne le seraient pas autrement». «City a été assez faible mais Kompany a raison de dire que c'est un joueur très spécial, a validé ensuite l'ex-vedette locale Paul Dickov. Chaque fois qu'il a eu la balle, la défense adverse a paniqué». L'ex-attaquant mancunien a bien fait de nuancer la performance globale de l'équipe car le Bayern, à dix pendant 70 minutes, a très longtemps rivalisé avantageusement avec le champion d'Angleterre qui n'est pas, à part son buteur, dans une forme étincelante.

FOOTBALL

AU LENDEMAIN DE SON NOUVEL EXPLOIT

L'Europe s'habitue à l'impensable avec Messi

● «Il est téméraire de vouloir lui chercher des limites» : la presse européenne s'extasie devant Lionel Messi (FC Barcelone), qui vient de pulvériser avec un triplé le record de buts en Ligue des champions de Raul (74 contre 71).

Évidemment, c'est l'Espagne, où évolue la «Puce» qui s'épanche le plus sur le sujet. Même la presse de Madrid, proche du Real, grand rival du Barça, est bien obligée de rendre hommage à l'Argentin. «Leo Ier de la Ligue des champions», titre ainsi en pages intérieures le quotidien madrilène *Marca*, pourtant peu suspect de «Messidolâtrie». «Peut-être nous sommes-nous habitués à l'impensable. Messi n'a que 27 ans et même s'il y a des doutes sur sa capacité à rester très longtemps au plus haut niveau, il détient déjà le record du nombre de records battus. La concurrence avec Cristiano (Ronaldo) le stimule. Il est téméraire de vouloir lui chercher des limites. Vers l'infini et au-delà», écrit le journal sportif le plus lu d'Espagne.

Même ébahissement en Catalogne, évidemment, où le quotidien Sport parle d'un «extra-terrestre» et *Mundo Deportivo* d'une «légende sans fin». «Toujours Messi, seulement Messi. Deux coups de chapeau en trois jours et deux records stratosphériques dans la poche. Mais pour Leo, rien n'est impossible», fait valoir Mundo Deportivo. L'Argentin avait battu samedi le record de buts en championnat d'Espagne (253 buts) d'un autre triplé, contre le FC Séville.

Plus céleste que terrestre

Quant au grand quotidien généraliste *El Pais*, il consacre une double page à l'attaquant et à la victoire du FC Barcelone sur la pelouse de l'Apoel Nicosie (4-0), sous l'accroche «Messi est infini». «Aucun classement ne résiste à La Puce, plus céleste que terrestre, et qui en 91 matches européens a inscrit 74 buts», poursuit *El Pais*. «En 2014, il a inscrit 52 buts (la quatrième fois qu'il dépasse les cinquante buts sur une année), ce qui prouve à l'évidence que Messi est synonyme de but.» En Italie, la *Gazzetta dello sport* salue le «phénoménal Messi» en égrenant un chapelet de chiffres après «ces quatre jours qui ont bouleversé les statistiques du football».

Le journal aux pages roses souligne que Messi a réalisé pour la première fois un triplé du pied droit, contre l'Apoel Nicosie, et rappelle la rivalité avec Cristiano Ronaldo «qui durera encore longtemps». Un autre record est «en fin de vie», celui des buts marqués toutes compétitions européennes confondues. Raul est à 77 (selon le décompte de l'UEFA), Messi à 75, Cristiano Ronaldo à 73 et l'Italien Pippo Inzaghi à 69. «Tant qu'on y est…», conclut résignée *la Gazzetta*.

Photo : DR

Seul au sommet

En France, *L'Equipe* appelle en Une avec «Messi marque l'histoire ». En Allemagne, le ton est moins à l'emphase. Avec la débâcle de Schalke contre Chelsea (0-5) et la première défaite entachée d'erreurs inhabituelles du Bayern Munich à Manchester contre City (2-3), la presse n'accorde qu'une place minimum au record de Messi. «Quelle semaine», titre quand même *Bild* sur son site, au-dessus de la photo de Messi et l'expression de sa joie postée sur sa page Facebook. Mais le sujet ne fait l'objet que d'un petit encadré factuel dans l'édition papier du quotidien. Pour la titraille, c'est «Messi seul au sommet» pour le *Süddeutsche Zeitung*, «Avec 74 buts, Messi est le roi de la division royale» sur le site de l'hebdo *Kicker* alors que Die Welt souligne que la Puce «dépasse Raul et distance Ronaldo». L'Angleterre, comme d'habitude, se distingue. La presse n'en a que pour un autre argentin, Sergio «Kun» Agüero, auteur d'un triplé avec Manchester City contre le Bayern Munich et célébré ainsi par *The Sun* : «Le héros au coup du chapeau et l'homme du moment.»